



APPEL À CONTRIBUTIONS

Numéro spécial de la revue *Économie rurale*

« Contributions des recherches mobilisant des méthodes mixtes »

Apparues en sciences sociales dans les années 1950 avec un article important en psychologie par Campbell et Fiske (1959), les méthodes mixtes se sont réellement développées dans les années 1980 et apparaissent aujourd'hui « *as a well-established methodological alternative with agreed-on foundations, design, and practices* » avec leur revue (*Journal of Mixed Methods Research*) et manuels de référence (Tashakkori et Teddlie 2003, 2010 ; Creswell et Plano Clark, 2018 ; Hesse-Biber et Johnson, 2015, ...). S'il existe plusieurs définitions, il est communément admis que celles-ci consistent en la combinaison d'approches quantitative et qualitative, que ce soit au niveau du type de données mobilisées, de la méthode de collecte ou de l'analyse des données, combinaison donnant lieu à différentes stratégies de méthodes mixtes (voir par exemple Hong et al. 2020). Au-delà de la combinaison d'approches, l'usage de ces méthodes repose sur l'idée que les approches qualitatives et quantitatives ne sont pas irréductibles mais complémentaires (Winter, 1984).

En sciences humaines, ces méthodes sont essentiellement mobilisées en sciences de l'éducation, sociologie, psychologie et se développent récemment en sciences de gestion, l'économie restant quant à elle en retrait. De même, on observe que les sujets en lien avec l'agriculture, l'alimentation et l'environnement sont peu abordés au travers de ces méthodes alors même que ces dernières sont particulièrement pertinentes pour retranscrire, décrypter, évaluer, voire accompagner la complexité des changements sociaux, politiques et économiques du monde agricole et rural.

Nous attendons donc pour ce numéro spécial des contributions donnant à voir la diversité des apports des méthodes mixtes en sciences sociales (économie, géographie, sociologie, gestion) pour traiter des problématiques agricoles, alimentaires et environnementales auxquelles les territoires ruraux et péri-urbains doivent faire face. Ces contributions prendront la forme d'articles de recherche présentant des résultats empiriques originaux grâce à la mobilisation de méthodes mixtes. Des états de l'art de la littérature compilant les résultats de travaux qualitatifs et quantitatifs pourront aussi être considérés.

Modalités pratiques :

Les articles soumis devront être rédigés en français et respecter les instructions de la revue. Deux formats d'articles peuvent être soumis

- **Rubrique « Recherches »**, pour des articles qui présentent une analyse scientifique originale et rigoureuse. Les enjeux, l'objectif, l'objet, le cadre théorique, la méthodologie et les résultats sont clairement exposés et discutés.

Manuscrit : 50 000 signes espaces compris maximum (corps de texte, titre, tableaux, figures, notes de bas de page, annexes) hors références bibliographiques. Possibilité de publier une annexe en ligne en complément du texte.

• **Rubrique « Etat de l'art »**, pour des articles qui font le point sur l'état actuel des connaissances scientifiques sur un sujet ou une question de recherche, compilant les résultats de travaux qualitatifs et quantitatifs.

Manuscrit : 50 000 signes espaces compris maximum

Pour plus d'information sur les formats d'articles : <https://www.sfer.asso.fr/soumettre-un-article.html>

Calendrier et modalités de soumission :

- 1^{er} juin 2023 : soumission des articles complets à la revue Economie Rurale
- Octobre 2023 : premier retour des évaluations
- Janvier 2024 : Soumission des versions modifiées
- juin 2024 : Publication du numéro spécial

Éditrices invitées :

Marie Ferru, Université de Poitiers, Ruralités, Poitiers, marie.ferru@univ-poitiers.fr

Amélie Gonçalves, INRAE, UMR AGIR, Toulouse, amelie.goncalves@inrae.fr